« La Comméra »

Tempo à 120

Couplet

Mon nom à moi, c'est Kintalé,
Et je suis, un petit pédé.
Je me prends, pour un musclé,
Mais je ne suis, qu'un enfoiré ;
(Le chien truffier, d'un aubagnais.)

Ton nom à toi, c'est Savata,
Et tu es, un anaconda.
Tu te prends, pour un pacha,
Mais tu n'es, qu'une mafiosa ;
(Un alcoolat, de chocolat.)

Intrigué, par un intrigant,
A la manière, des brigands,
Tu me siffles, d'aller fouiller,
Alors moi, (wouarf !) je vais fouiller,

D'un coup de vent, dans le passé,
A la recherche, des trépassés,
Dans les p'tit culs, sous les fessiers,
Dans les poubelles, dans les éviers,
(Dans les cuvettes, sans oublier !)

Des surprenants, des étrangers,
Des différents, des imparfaits,
Je vais touiller, la vie privée,
De qui (oh !), (ha !) me fait flipper.

Vous m'intriguez ? J'enquêterai !
Sur vot~ passé, vot~ vie privée.
Que tout partout, j'ébruiterai.
Partout par tout, ce que je saurais.
Parce que moi j'aime, (ôôôh !) trémousser,
Ma longue langue, d'empaffé.

Refrain

Eh ! vous, avec moi,
Venez chanter, la comméra.
Hip, hop, hip'hop hop !
Hip hip hip ! houra moi !
French cancan, frais caca,
Boula, boula, hou lala.

Couplet

Et donc moi, je suis allé,
Voir les tout p'tits, les gros pédés,
Les empalés, des tabourets,
Dans les bistrots, dans les cafés.

Où là là là, toute la journée,
Ils rabâchent, des prêchi-prêcha,
Et vomissent, tout pleins de caca,
Sur tout ce/ceux, qui leur déplait.

Ils s'appellent, les Rorogniais.
On les trouve, à Rorogna.
Ils vomissent, les étrangers,
Leur cul-cul-cul, et leur caca.

Et'com~ je suis, qu'un p'tit pédé
Je sais rien, faire que d'rapporter.
Ecoutez'donc bien, ce que je vous dis,
Et'donnez moi le, oh je vous en prie,
Un quart d'heure, de célébrité.

Refrain

Eh ! vous, avec moi,
Venez chanter, la comméra.
Hip, hop, hip'hop hop !
Hip hip hip ! houra moi !
French cancan, frais caca,
Boula, boula, hou lala.

Couplet

Mon nom à moi, c'est Kintalé,
Et je suis, un gros pédé.
Je ré-pète, je ré-pète,
Tout c'qui s'pète, des Rorogniais,
Tout ce qu'ils pètent, sur les étrangers.

Je m'appelle, Kintalé,
Et je suis, un enculé.
Je travaille, pour la mafia,
La mafia, des gros pédés,
Qui vont traquer, dans leur vie privée,
Ceux qu'ils flairent, d'êtr'des pédés.

Quand je vois, tous ces gros pédés,
Engoncés, sur leur tabouret,
Je leur dis, bien de bon gré :
Hé-hé-hé, très volontiers,
Tout vot'caca, je l'mangerais,
Bien volontiers, le partagerais,
Avec d'autr'pédés, ceux du CRP.

Car vot'supplice, c'est ma malice,
Et mon office, c'est l'appendice,
Tant des catins, que des vauriens,
Com~ des corbeaux, com~ des crapauds,
(Chuis un fada('moi !), fan de mafia.
Un fils de pute, de rognacniais.)

Avez-vous ? (yoh !) bien encaissé,
Tout ce que je, vous ai professé :
Les anus, je fais péter,
Eh ! le caca, ça me connaît.
Parce que, parce que,
Le rognacniais, mon nom à moi…
C'est Kintalé.
(Sébastrum Kintalé)